



A la recherche de jardiniers

ROMONT • L'association Glâne Ouverte initie un projet de jardin partagé près des remparts. Dès ce printemps, les amoureux des plantes pourront venir y piocher.



Nicole Bardet, l'initiatrice du projet de jardin partagé, sur le site du futur potager. ALAIN WICHT

TAMARA BONGARD

Romont bénéficiera dès ce printemps d'un jardin partagé. Cet espace d'environ 120 m² de terrain est situé près de la tour à Boyer. Ne manque que des jardiniers motivés pour réveiller ce lieu de rencontre. Ce projet est mis sur pied par l'association Glâne Ouverte, qui vise à réorganiser les lieux de vie en développant des solutions locales, écologiques et solidaires. Il s'agit d'une des pistes lancées lors du forum sur la Souveraineté alimentaire, que l'association a organisé en novembre dernier.

Comment ont-ils trouvé cette parcelle? «Le couple qui habite dans la maison attenante nous met à disposition ce bout de jardin, dont personne ne s'occupe», explique Nicole Bardet, membre de Glâne Ouverte et initiatrice du projet. «A terme, nous aimerions signer un bail avec le propriétaire.»

Pour attirer les futurs jardiniers, une séance d'information est prévue le

22 mars. «Les personnes intéressées détermineront elles-mêmes ce qu'elles comptent réaliser, soit tout le monde s'occupera du jardin, soit chacun se chargera de sa partie», indique Nicole Bardet. «Ils choisiront aussi s'ils cultivent des légumes locaux ou même ceux de Specie rara (une association qui vise notamment à favoriser la diversité des plantes, ndlr). Nous souhaitons que les jardiniers se responsabilisent et s'organisent eux-mêmes.»

Banque de semences

Inspiré de la charte des jardins de Lausanne, le projet devrait toutefois respecter certaines règles: de l'agriculture biologique, de l'arrosage économique, des participants qui se rendent à pied à leur potager... La prochaine étape est le nettoyage du site, quand le sol aura dégagé. Un ancien agriculteur, membre d'Uniterre, viendra aussi donner un coup de main pour préparer la terre.

Quelle est la population visée par ce projet de jardin partagé? «Il y a beaucoup de nouveaux habitants à Romont, qui recherchent une vie à la campagne, mais aussi des habitants qui vivent dans des immeubles et qui ne possèdent pas de jardins», répond la Romontoise. Qui espère que cinq ou six jardiniers répondront présents. «Si davantage de gens sont intéressés, je contacterai la commune pour voir si d'autres personnes sont d'accord de nous mettre à disposition leurs jardins.»

A terme, les semences plantées dans ce jardin pourraient provenir d'une banque mise en place également par Glâne Ouverte. «Une dizaine de personnes sont membres de ce groupe. Elles doivent encore acquérir les connaissances nécessaires afin de fournir ces graines», poursuit-elle.

Nicole Bardet ne manque pas de projets: pourquoi ne pas inviter les

participants du Passeport vacances à venir sur ces plates-bandes? A plus long terme, l'association envisage aussi de recenser les terres disponibles, en Glâne, pour en faire des potagers.

Au Festival vert

Glâne Ouverte compte actuellement une trentaine de membres. Lancée depuis environ une année, cette association essaime déjà, comme dans le quartier de Chailly à Lausanne. Invitées au Festival du film vert à Fribourg, deux représentantes de l'association commenteront également le film «Villes en transition».

Séance d'information le 22 mars à 20h au tea-room Saveur Bio à Romont pour participer à un projet de jardin partagé. Plus d'infos sur www.glaneouverte.ch ou jardins@glaneouverte.ch Le film «Ville en transition», samedi à 18 h, au Rex 3 à Fribourg.

DÉMOGRAPHIE

Châtel accueille 6000 habitants

STÉPHANE SANCHEZ

Châtel-Saint-Denis vient de passer le cap des 6000 âmes enregistrées au Contrôle de l'habitant. Un seuil symbolique franchi fin février, précise le Conseil communal dans un communiqué, en rappelant que la ville avait accueilli son 5000^e habitant - en fait, des jumeaux - il y a six ans, fin mars 2006. Cette évolution «témoigne de l'attractivité de la commune et de son dynamisme», se réjouit l'exécutif, en soulignant que sa priorité va à la qualité de vie - y compris sociale, sportive et culturelle - de la commune.

L'exécutif relève aussi que le chef-lieu adapte ses infrastructures à cette évolution: le chantier de la nouvelle école du Lussy (plus de 7 millions de francs) vient de démarrer, tandis que la mise à l'enquête du futur Plan d'aménagement local (PAL) vient de s'achever. Pour mémoire, ce dernier permettrait d'accueillir 4000 habitants supplémentaires à l'horizon 2030, auxquels pourraient s'ajouter environ 1500 habitants/emplois si les friches de la gare et de Samvaz/Swisspor se développent. Mais l'exécutif, à l'heure de la présentation de ce PAL, tablait plutôt sur 3000 âmes supplémentaires en quinze ans («LL» du 26 janvier).

La croissance démographique du chef-lieu s'est intensifiée. Selon les chiffres transmis par la commune, chiffres qui diffèrent quelque peu de ceux mentionnés par l'Office cantonal de la statistique, la ville comptait 4432 habitants fin 2001. Elle en recensait 5974 fin décembre 2011, soit une augmentation de près de 35% durant cette dernière décennie. Ce taux s'élevait à 24% pour la décennie précédente, Châtel-Saint-Denis totalisant 3577 habitants en décembre 1991. En vingt ans, la population a donc augmenté de 67%.

Côté répartition, Châtel-Saint-Denis accueillait à la fin décembre 2011 un peu moins de 75 % d'habitants de nationalité suisse (4466), dont un quart de bourgeois, un tiers de Fribourgeois et 42% de Suisses issus d'autres cantons. Un peu plus de 24% (1436) des habitants du chef-lieu étaient au bénéfice de permis B ou C, le solde (72 habitants) étant notamment constitué d'étrangers détenant un permis L (séjour de courte durée). Aucune statistique actuelle n'existe concernant la répartition de ces ressortissants par nationalité. I

MÉMENTO SUD

> **CONFÉRENCE** organisée par l'Association des parents de la Glâne. «L'autoprotection et la prise de confiance en soi» par Barbara Ménétre, instructrice Tatou T. Aula du CO de la Glâne, Romont, 20 h.
> **CONFÉRENCE** «Sur rail, à vapeur...», film et photos de Daniel Aubort sur les trains du monde. Crêperie Entre Terre et Mer, Rue, 20 h. Entrée libre.



Les Anglais de Metronomy ne sont pas toujours aussi sages... DR

GUIN

Il y aura du beau linge au Kilbi Festival

NICOLAS MARADAN

Oups! Comme une plomberie défaillante, la Toile est pleine de fuites. C'est ainsi que la programmation du Kilbi Festival, qui se tiendra, selon les organisateurs, du 31 au 33 mai (soit du jeudi 31 mai au samedi 2 juin), a été diffusée sur internet quelques jours avant la présentation officielle qui a eu lieu hier matin à Guin.

Une annonce prématurée qui a d'ores et déjà déclenché un énorme engouement auprès des internautes impatientes de savoir quels groupes se produiront sur les trois scènes du festival organisé par le Bad Bonn.

L'affiche, effectivement, est alléchante. Pas de grosse tête d'affiche comme ont pu l'être, lors des éditions précédentes, Queens of the Stone Age ou encore Sonic Youth. Mais des valeurs sûres côtoyant, comme d'habitude, de belles découvertes (La Gale, Station 17, Other Lives) et de nombreux groupes suisses et même fribourgeois (Mmmh!, Hubeskyla, Tar

Queen). «Pour nous, il est chaque année plus difficile de décrocher de grosses têtes d'affiche», explique Daniel Fontana, programmateur du Bad Bonn et du Kilbi Festival.

La faute à une concurrence sans cesse plus redoutable et à des cachets en perpétuelle hausse. Cette année, le total des cachets pour les quarante-six groupes et DJs s'élève ainsi à 270 000 francs. «Et, pour nous, il est aussi important de donner de bons cachets aux petits groupes afin de les soutenir», ajoute Daniel Fontana.

Parmi les cadors de cette vingt-deuxième édition, on retrouvera notamment, le jeudi soir, les Norvégiens de Kings of Convenience et leur pop bucolique ou encore, le lendemain, les Anglais de Metronomy, un groupe d'electro-pop que le célèbre magazine «Les Inrockuptibles» qualifiait volontiers de «groupe de l'année» en 2011.

Le même soir, le Jamaïcain Lee «Scratch» Perry, véritable lé-

gende du dub, fera une nouvelle apparition dans la campagne singinoise, une année après son premier passage au Bad Bonn.

Le lendemain, les Américains d'Afghan Whigs, fameux groupe des années 90, poursuivront leur quête éternelle de réconciliation entre la délicatesse de la soul et le rock à grosses guitares. Ils seront accompagnés, ce soir-là par Coroner, le groupe de thrash-metal le plus connu d'Helvétie, reformé pour l'occasion.

Côté artistes suisses, le Kilbi accueillera également Dieter Meier, l'un des fondateurs de Yello, mythique groupe electro fondé en 1980 dont le single «Oh Yeah» a été utilisé dans de nombreux films et notamment dans la série télévisée «Les Simpson».

Lee Ranaldo sera également présent le samedi soir pour présenter un nouvel album de pop subtile évoquant l'indétrônable «Paris 1919» de John Cale. Un disque réalisé en solo qui rappelle toutefois que l'avenir de Sonic Youth, dont Lee Ranaldo

est le guitariste, est toujours incertain.

Enfin, le Kilbi Festival accueillera les Américains de Mudhoney qui, au début des années 1990, ont fait les belles heures de Sub Pop, le label qui a servi d'incubateur au grunge. «Mudhoney, c'est un groupe plus important encore que Nirvana», s'enthousiasme Daniel Fontana.

A noter que, cette année, le Kilbi Festival a misé sur l'humour pour réaliser son identité visuelle. Les organisateurs ont en effet demandé à tous les groupes quel était leur plat préféré ou encore leur hobby favori. Sur les affiches du festival, on découvrira ainsi que le sport préféré de Lee Ranaldo est le cyclisme ou encore que l'animal favori des Fribourgeois de Hubeskyla est le... tyrannosaure. «Presque tous les artistes ont répondu à notre questionnaire, c'est super», se réjouit Daniel Fontana. I

Kilbi Festival, du 31 mai au 2 juin à Guin, www.badbonn.ch